

Accélération du démarrage des cultures en mars

Météo :

Pluies : il n'est tombé que 22 mm sur le mois de février contre 60 mm en normal sur la période 1981-2010. Cela se cumule aux seulement 46 mm de janvier. La crainte d'un temps trop sec va ressurgir. Sur la première décade de mars, il est attendu à peine 10 mm et pas forcément plus sur la suivante. Le cumul de pluie sur la période 1^{er} octobre 2021 - 28 février 2022 est de 331 mm contre 371 mm en moyenne sur les 30 dernières années.

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	janvier			février			mars		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	43	2	2	6	15	1	6-10*	5-10*	
Moy. (1981-2010)	25	25	23	19	20	21	20	13	20

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 08/03

Températures : le cumul de températures en base 0 °C est proche de la normale malgré des amplitudes thermiques au cours d'une même semaine. Pour l'instant, la température moyenne peine à passer la barre de 10 °C en journée mais des températures plus clémentes sont annoncées à partir de la 2^{ème} décade de mars. Il y a encore quelques gelées légères au matin (-2 °C le 07 mars). Les températures de début mars au-dessus des moyennes vont accélérer le redémarrage des cultures déjà en cours.

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	janvier			février			mars		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	7.5	4	4.1	7.1	7.7	6.4*	8.5*	10*	-
Moy. (1981-2010)	4.9	5.9	4.9	5.5	5.9	6.7	7	9	9
<i>Différence</i>	<i>+2.6</i>	<i>-1.9</i>	<i>-0.8</i>	<i>+1.6</i>	<i>+1.8</i>	<i>-0.3</i>	<i>+1.5</i>	<i>+1</i>	-

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 08/03

Blé tendre : stades et reliquats azotés

Stades : les stades des céréales vont de **fin tallage à 1 nœud**.

Du fait des températures douces, les stades devraient être un peu plus groupés (entre variétés, dates de semis et zones climatiques) que d'autres années et en moyenne un peu plus précoces.

→ Prévision des stades

Les tableaux suivants donnent quelques repères sur les dates probables des stades à venir (prévision approximative puisque cela dépendra aussi des sommes de températures).

Besoin en somme de températures pour passer d'un stade à l'autre

	Somme de températures
Epi 1 cm - 1 nœud	150 °C
1 nœud - 2 nœuds	100 °C
2 nœud - DF pointantes	100 °C

DF pointantes – DF étalée	100 °C
DF étalée – début épiaison	150 °C

En général, il faut environ un mois pour passer du stade « Epi 1 cm » à « 2 nœuds », et un mois supplémentaire pour atteindre « début épiaison ».

Reliquats azotés : synthèse régionale, validée par le GREN et la DAAF

Dans le cadre de la Directive Nitrates (6^{ème} programme), le reliquat sortie hiver (RSH) servant au calcul de la méthode des bilans peut être :

- soit le résultat d'une analyse de reliquat
- soit une valeur issue d'un réseau régional validé
- soit un RSH issu d'un modèle, lui aussi validé

La Chambre régionale des Pays de la Loire, avec de nombreux partenaires, a réalisé une synthèse des reliquats pour la région (en attente de validation DRAAF-DREAL).

Pour la Mayenne, concernée surtout par les limons, on retiendra donc dans le cas général **25 N/ha** en sol superficiel (0-30 cm), **35 N/ha** en sol moyennement profond (60 cm) et **68 N/ha** en sol profond (90 cm).

Colza : surveiller les ravageurs de printemps

Stades : les stades vont de montaison : entre-nœuds visibles (C2) au stade inflorescence dégagée (D2). Avec les conditions douces des derniers jours, les stades des colzas ont bien progressé. La montaison est enclenchée pour les parcelles les plus tardives. On commence à voir des pieds fleuris.

Apports d'azote : comme pour les céréales, la majorité des parcelles de colza ont déjà reçu un apport. Cela peut être le seul dans le cas de colzas bien développés avec une dose totale de moins de 80-100 N/ha. Dans tous les cas, les apports doivent être terminés vers le stade E.

Soufre : dans le cas général, on conseille d'apporter 75 uSO₃⁻/ha. En cas d'apports organiques, on peut diminuer la dose (par exemple 40 uSO₃⁻/ha).

Charançon de la tige du colza :

Le vol de charançons démarre lorsque les températures deviennent supérieures à 9°C avec des précipitations nulles pendant 3 jours consécutifs. A partir du 20 février, si ces conditions sont réunies, en plus de l'absence de vent, sur une journée, le vol peut s'engager.

Le vol a démarré, placez vos cuvettes jaunes : le piégeage permet de détecter l'arrivée du ravageur mais le nombre de captures ne reflète pas l'intensité de l'infestation dans la parcelle. La nuisibilité du charançon de la tige est engendrée par la ponte. Les femelles pondent dans les jeunes tiges en croissance, ce qui peut entraîner leur déformation, voire leur éclatement. Les pertes de rendement sont particulièrement importantes en cas de stress hydrique ou d'attaques par d'autres bio-agresseurs. La bonne stratégie à adopter consiste donc à détruire les adultes avant le début des pontes, c'est-à-dire de 8 à 10 jours après les premières captures.

Méligèthes :

Les méligèthes sont plus exigeants en température (<14°C) que les charançons. **Ces ravageurs se nourrissent de pollen**, lorsque les fleurs sont encore au stade boutons, ils les perforent pour atteindre les étamines, ce qui peut endommager le pistil et conduire à leur avortement. Le risque de pertes est d'autant plus important que les boutons sont petits mais dès que les fleurs sont ouvertes, le pollen est libre d'accès et la nuisibilité devient généralement nulle et le traitement inutile.

Plus la culture est vigoureuse et saine, plus elle peut supporter la présence de méligèthes, même abondante. Par contre, il faut surveiller les petits colzas, déjà fragilisés par un autre problème : dégâts de larves d'altises, carences, etc. L'observation de l'état du colza est donc aussi primordiale que l'observation du ravageur, le piégeage en cuvette jaune est un indicateur de présence mais un dénombrement sur plante est nécessaire.

Semer un mélange variétal contenant 5 à 10% d'une variété à floraison très précoce type ES ALICIA est une méthode de lutte écologique et efficace. Les méligèthes vont se poser sur les premières fleurs de cette variété et permettent ainsi à la variété d'intérêt de ne pas subir les dégâts causés par ces insectes. Cette technique permet dans bon nombre de cas d'éviter le recours à un traitement insecticide.

Protéger les abeilles :

Dès l'apparition des fleurs dans la parcelle, les insecticides doivent avoir la **mention abeille**. Les applications au champ doivent se faire en dehors des périodes de présence des abeilles, soit plutôt le soir. Le produit est alors absorbé pendant la nuit par la culture ce qui limite l'exposition des abeilles le matin suivant.

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire